

complices sont décapités ou pendus et des chefs allemands comme l'amiral Canaris ou Erwin Rommel sont exécutés ou accusés au suicide.

Le 18 août 1944, débute l'insurrection populaire à Paris par le Colonel Rol-Tanguy, chef de Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).

Dans le Sud, un deuxième débarquement (ou opération Dragon) est organisé du 15 au 18 août 1944. Cette opération a pour but de libérer les ports de Toulon et de Marseille mais aussi d'assurer le ravitaillement des troupes et la reconquête totale de l'Hexagone.

Placée sous le commandement du général de Lattre de Tassigny, une armée franco-américaine, venue d'Afrique du Nord, débarque en Provence. Elle s'empare rapidement des villes de Draguignan, Brignolles et Castellane. Puis elle remonte, en suivant le Rhône, et rejoint finalement les régiments d'Overlord en Bourgogne.

Dans le même temps, les FFI et les FTP se coordonnent et libèrent plusieurs villes telles que Montpellier le 22 août ou Clermont-Ferrand le 25. Dans les régions du centre de la France, les FFI et FTP profitent de l'ordre de retrait donné par Hitler pour attaquer des garnisons isolées. Par ailleurs, le retrait allemand tardif à l'Ouest permet une action convergente des FFI du Centre et de l'Auvergne, arrêtant la colonne Elster sur la Loire et l'Allier. Enfin, au sud de la Loire, seule une unité des FFI est présente et renforcée par des troupes coloniales et nord-africaines.

En Charente, de nombreuses libérations et de nombreux combats s'effectuent fin août. Le 24 août 1944, ont lieu des combats à Condat avec le maquis Bir Hachem. Le

ne rien écrire dans

la partie barrée

1004/1

3 feuillets

NE RIEN ÉCRIRE

Examen ou concours : CNRD 2022

Série \* :

Spécialité / option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve / sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Note : 20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

Excellente copie qui a réfléchi et mûri avec

de nombreuses exemples pris tant aux échels provinciaux que nationaux et locaux. Série de terminale qui a participé au CNRD tout au long de sa scolarité dans 8 concours \* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Sujet n°1 : Composition : Histoire de la Résistance

L'année 1944, marque le début des opérations militaires des Alliés. Si l'un des objectifs est de réduire la force et la résistance de l'armée allemande, les opérations ont aussi pour mission d'occuper sur plusieurs fronts afin de destabiliser l'armée ennemie et réduire sa tenacité et ainsi, la durée de la guerre. Parallèlement, les actions menées par la Résistance se poursuivent que ce soient sous forme de sabotages, de guerillas ou de combats entraînant les différents maquis ou les FFI. Les actes de résistance, toujours plus importants, jouent un rôle crucial dans la libération des territoires occupés.

Néanmoins, la dimension répressive s'accroît elle aussi matérialisée par des actes de représailles ou de terreur commis à la fois par les forces allemandes et dans les pays occupés par les collaborateurs du régime nazi. Les résistants que ce soient des hommes, des femmes ou des enfants, subissent les conséquences de ces répressions en réponse aux harcèlements et aux actions des maquis.

Enfin, la Solution Finale entreprise en janvier 1942 persiste en 1944. Durant cette période, les nazis cherchent à anéantir les dernières grandes communautés juives d'Europe, les derniers

N° 4.1.2

N° 4.1.2

campes et les derniers ghettos. Les déportations et les opérations de gazage se poursuivent jusqu'aux derniers instants à Birkenau. En janvier 1945, le III<sup>ème</sup> Reich est au bord de la défaite militaire. Peu à peu, tous les territoires occupés par le Reich sont libérés. Les survivants du système concentrationnaire et d'extermination sont évacués en Allemagne et propulsés vers les marches forcées que l'on appellera "marches de la mort". La bataille de Berlin entre le 16 avril et le 2 mai 1945, précipitera la fin du Reich et par conséquent celle de la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale en Europe. On peut dès lors se demander, comment malgré les répressions et les déportations, les opérations ont précipité la fin du Reich et celle de la guerre ?

Du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 1943, les Alliés se réunissent à la conférence de Téhéran afin de programmer l'ouverture sur plusieurs fronts dès 1944. C'est dans cette optique, que l'opération Overlord (ou le débarquement de Normandie), opération amphibie qui prévoit le largage de trois divisions parachutistes et le débarquement de six divisions d'infanteries, est lancée dans la nuit du 5 au 6 juin 1944. Initialement prévu le 5 juin, ce débarquement est reporté au lendemain en raison des mauvaises conditions météo. Cette opération, placée sous le commandement du général américain Eisenhower, débute à 2 heures du matin. Par ailleurs, dans le Nord et le Pas-de-Calais, le but des bombardements alliés lors de cette opération est double : détruire tous les sites importants du mur de l'Atlantique et des "constructions spéciales" destinées à tirer les armes spéciales

ne rien écrire dans la partie barrée

N°  
2.1.12

de Hitler sur l'Angleterre (c'est l'opération Crossbow) et tenter de paralyser au maximum les mouvements de l'ennemi en visant les infrastructures ferroviaires. Ainsi, la région reçoit la moitié des bombardements destinés à la France et 2500 civils perdent la vie lors de cette période. De plus, en Normandie, des villes telles que Caen, Le Havre ou Lisieux sont presque entièrement détruites et on estime à 100 000 le nombre de pertes civiles entre juin et août 1944. A ces chiffres, s'ajoutent les destructions partielles ou totales d'autres villes. Au même moment, est lancée la bataille de Normandie qui durera jusqu'au 24 août 1944. Durant cette bataille, 430 000 soldats seront blessés ou tués et 20 000 civils du côté allié (comprenant la même part).

Parallèlement, les sabotages menés par la Résistance intérieure persistent sur l'ensemble du territoire. Ainsi, les sabotages ferroviaires se doublent d'intensité et perturbent la circulation des trains. A cela s'ajoute la généralisation des opérations de guérilla qui entraînent une montée massive vers les maquis et parfois la libération de villes et zones entières telles que les villes de Tulle et de Guéret dans le Limousin. En Normandie, le recueil de renseignements s'avère tout aussi capital que l'aide apportée aux parachutistes et aux aviateurs alliés. En Bretagne, le trafic ferroviaire se retrouve paralysé. Du 22 juin au 19 août, se déroule l'opération Bagration opposant les Allemands aux Soviétiques qui progressent de 600 km vers l'Ouest afin de percer le front Est allemand. En Allemagne, du 20 juillet au 2 août, le comte von Stauffenberg organise un attentat contre Hitler. S'il y a de nombreux morts, le Führer n'est que blessé. La répression est terrible, tous

N°  
3.1.12

20 personnes meurent dans les combats ou sont assassinées.

Conjointement, le maquis d'Armelle, formé essentiellement de jeunes réfractaires au STO et né en janvier 1944, connaît à Douvesse, un affrontement violent dans la journée du 24 août 1944.

Le 25, le village de Maille, dans l'Indre-et-Loire, est bombardé par l'armée allemande puis ses habitants sont méthodiquement massacrés.

Parallèlement aux massacres, se poursuivent encore les deportations et la Solution finale afin d'annuler les dernières communautés juives. En effet, le 15 janvier 1944, 352 hommes, femmes et enfants forment le convoi Z à destination d'Auschwitz-Birkenau depuis le camp de rassemblement de Malines, en Belgique. Le 24 mars, les Allemands ferment le quartier de Ioannina, en Grèce. Là-bas, 1860 juifs sont arrêtés par les SS et la police allemande. Les hommes sont séparés des femmes et enfants et évacués à Larissa.

Le 19 mai, un autre convoi de 245 Tziganes part de Westerbork, aux Pays-Bas. À l'été 1944, des dizaines de milliers de femmes et d'hommes sont encore deportés notamment depuis la France, la Belgique et la Pologne.

Andrée Gros Durussseau, une résistante deportée entre février et mars 1944 et survivante témoigne : "Nous sommes entassés dans des wagons à bestiaux sans eau, sans nourriture".

Après le débarquement de Normandie, les Allemands accélèrent le rythme des deportations et des massacres.

ne rien écrire dans

la partie barrée

NE RIEN ÉCRIRE

1004/2

Examen ou concours : CIURD 2022

Série \* :

Spécialité / option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve / sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

\* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

25, ont lieu plusieurs accrochages à St-Joviers par le maquis de Bignac. En 1944, c'est Angoulême qui subit le martyre avec trois bombardements qui font 212 morts. Le 20 janvier, c'est la Poudrière, exploitée par les Allemands, qui est ciblée par les avions. Le 15 juin et le 14 août, c'est le quartier des gares qui est ciblé. Le bombardement du 15 juin fut 136 morts, celui du 14 août, 28. Deux semaines plus tard, le 31 août 1944, la ville est libérée. Les combats menés pour sa libération font une cinquantaine de morts chez les FFI et d'environ autant chez les soldats allemands. Après la libération de la Charente, les FFI de Charente et de Dordogne rejoignent les Forces Françaises de l'Ouest (FFO) pour libérer "les poches de l'Atlantique" en Charente maritime.

Cependant face aux diverses opérations menées pour la libération des territoires occupés et l'annihilation du Reich, la répression allemande à l'égard des résistants connaît une hausse importante en 1944. En effet, le 21 février 1944, arrêtés et condamnés à mort, les 22 hommes du groupe Hanouchian sont fusillés au Fort-Vauban. À l'Ouest, après le débarquement en Normandie, la répression se radicalise notamment avec des massacres toujours plus nombreux.

N°

8.1.12

N°

51.1

En avril 1944, à Ascy, dans le nord, 86 habitants sont massacrés par les S.S après le déraillement d'un train militaire allemand. Dans le Jura, les S.S incendient un village, fusillent les habitants et en deportent 5. Dès le 6 juin, l'ordre général de déclenchement des opérations de guérilla est lancé.

Plus de 3000 hommes rejoignent le Vercois. Cependant, ils sont soumis à une aviation allemande et assaillis par des troupes à pied. Après 3 jours de combat, la résistance cesse. Les Allemands massacrent les survivants (650 personnes) et incendient le village limitrophe de Vassieux.

Plus tard, la ville de Tulle est attaquée par les forces de résistance FIP pour une occupation temporaire afin de démoréaliser les troupes allemandes qui occupent la ville. Celle-ci se situant dans une vallée, cela facilite les attaques des Résistants venus des hauteurs. Le 8 juin, la division Das Reich est dans la ville et coupe les communications entre les habitants en committant des exactions. Le lendemain s'opère une rafle des hommes de 16 à 60 ans pour contrôler leur identité. Ils sont donc conduits à la manufacture d'armes et divisés en plusieurs groupes dont un de 120 personnes qui ne se doutent de rien mais sur le point d'être exécutés par pendaison. Les personnes sont ensuite enterrées dans une décharge. 311 otages parmi ceux restés dans la manufacture sont envoyés à Limoges. Ceux restants sont déportés au camp de Compiègne-Royallieu, lieu de transit, avant d'être déportés au camp de concentration de Dachau. Le lendemain, c'est la ville d'Oradour-Sur-Glane qui subit

ne rien écrire dans la partie barrée

N° 61.12

Le même sort. Vers 14 heures, la ville est encerclée et investie par une division de la Das Reich. La population toute entière est invitée à se rassembler sur le champ de foire. Les habitants d'Oradour rejoignent dans leur quasi-totalité le lieu de rassemblement. Jusqu'au dernier moment, aucun ne se doute qu'un massacre se

prépare. Les S.S ont séparés les hommes des femmes et des enfants. Les derniers sont divisés en trois groupes puis conduits et enfermés dans des granges. Peu après, ils sont fusillés puis les granges incendiées. Les femmes et les enfants sont emmenés dans une église. Les S.S mettent le feu à une caisse de munition qui explose puis fusillent la foule prise de panique. Ils placent sur leurs corps de la paille, des fagots, des chaises... puis y mettent le feu. Seule une femme survécut du massacre dans l'église ayant pu s'échapper par une fenêtre dont les vitres s'étaient brisées par l'explosion. Pendant les heures qui suivent, les S.S parcourent la ville à la recherche de survivants et fusillent tous ceux qu'ils trouvent. Dans les granges qui contenaient 50 à 60 personnes, 5 hommes seulement ont survécu. En quelques heures, 642 personnes ont été massacrées. Le but était de terroriser la population civile afin d'isoler totalement toutes formes de résistance. Le 4 août, après des combats entre les maquisards et une colonne de la Wehrmacht, les Allemands accompagnés de miliciens, mettent le village, dans la Vienne, à feu et à sang. Incendies, pillages et exécution de vingt-deux personnes dont 5 avariées à Chavercou dans la Vienne.

N° 71.1

A la fin de la guerre, le bilan humain s'élève à 55 millions de morts sans compter les destructions militaires et matérielles. A la tête d'un gouvernement provisoire De Gaulle rétablit la démocratie et les libertés qui lui sont attribuées. Au lendemain de la capitulation, les Alliés sont déterminés à retrouver et juger les hauts responsables nazis. Suite aux conférences de Yalta et Potsdam (où sont présents les Américains, les Anglais et les Soviétiques), le sort de l'Allemagne est réglé. C'est dans ce contexte, qu'est créé le 8 août 1945, le Tribunal de Nuremberg chargé de juger les 24 hauts dignitaires nazis entre le 20 novembre 1945 et le 1<sup>er</sup> octobre 1946. Quatre chefs d'accusations permettent d'établir leur condamnation. Complot contre l'Etat, crime de guerre, crime contre la paix et crime contre l'humanité. Enfin, à la fin de la guerre, les Etats vainqueurs fixent trois objectifs: le maintien de la paix et de la sécurité nationale, le développement des relations amicales entre les nations et le respect des droits fondamentaux de l'Homme.

ne rien écrire dans

la partie barrée

NE RIEN ÉCRIRE

1004/3

Examen ou concours : CIURD 2022

Série \* :

Spécialité / option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve / sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

\* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

l'encombre des Juifs. Ils procèdent ainsi à l'évacuation des centres de détention. Par ailleurs, d'autres convois sont formés dans les grandes villes et dirigés vers les camps du système concentrationnaire. Le 15 juillet, 430 000 Juifs sont déportés, dans une opération sans précédent à Auschwitz. Le 31 juillet, le convoi 77 est le dernier à quitter la France à destination d'Auschwitz. Le 11 août, un train quitte la gare de Lyon à destination des camps de transit parisiens. 11 jours plus tard, il est à Auschwitz. Les enfants, les personnes âgées et incapables au travail sont conduits dans les chambres à gaz. L'insurrection de Varsovie débutée début août, se termine début octobre avec la déportation de 300 000 civils. Le 1<sup>er</sup> septembre, 900 détenus sont évacués de la prison de Leos à Lille. La plupart sont conduits à Sachsenhausen. Seul 1/3 survit de cette tragédie.

Cependant, dès l'hiver et printemps 1944 et jusqu'en 1945, l'avance progressive des Alliés signe la fin du système concentrationnaire ainsi que l'écrasement systématique du III<sup>ème</sup> Reich. Dès le printemps 1944, débute l'évacuation par train des détenus vers des camps situés plus à l'Ouest. Le démantèlement des installations des centres de mise à mort.

N°  
121.12

N°  
91.16

suit à l'automne. Face à l'avance du Front Allié, les documentations de l'administration du camp d'Auschwitz est brûlée début janvier 1945. Cependant, devant la précipitation, quelques milliers de documents d'archives et photographiques ne pouvant être détruits, faute de temps, seront retrouvés sur place.

Durant l'hiver 44-45, les évacuations se font principalement par des marches forcées dans des wagons à ciel ouvert. Durant celle-ci, les S.S. maltraitent les prisonniers et tuent ceux qui ne peuvent plus marcher ou se déplacer. Des milliers de prisonniers meurent de faim, d'inanition ou d'épuisement.

En janvier 1945, l'Armée Rouge entame son offensive contre l'Allemagne nazie marquant le début des combats. Ils découvrent à Auschwitz, un ensemble de camp où il ne reste que quelques milliers de détenus. Il faut attendre encore plusieurs mois avant que l'horreur concentrationnaire ne soit véritablement découverte lorsque les camps de concentration ou camps au cœur du Reich seront atteints. Un soldat témoigne: "J'ai été frappé par ces prisonniers transformés, par la cruauté jamais vue des nazis, en véritable squelette vivants".

Les troupes américaines, anglaises et françaises atteignent les camps à l'ouest au printemps tels que Ravensbrück le 11 avril, Dachau le 29 avril ou Flossenbürg le 5 mai. Les troupes soviétiques découvrent Buchenwald le 30 avril. A partir de 1944, les détenus sont envoyés à Bergen-Belsen. Les troupes anglaises libèrent le camp en avril 1945 et découvrent des étendus de corps morts de faim, de soif ou du typhus. D'avril 1944

ne rien écrire dans

la partie barrée

à avril 1945, la ville de Berlin voit les bombardements s'intensifier. La bataille de Berlin entre avril et mai 1945 achève de voir la ville réduite en cendres et en ruines. Les raids et les combats ont détruit 600 000 bâtiments et logements et ont laissé d'impressionnants dégâts dans une partie de la ville. On compte 60 000 soldats morts, ainsi

que des milliers de civils sans compter les arrestations et les blessés. A la fin de la 2<sup>de</sup> Guerre Mondiale, la ville de Berlin est dévastée. Entre le 13 et le 15 février 1945, Droude subit un bombardement qui fait entre 2000 et 3000 morts.

Pendant ce temps, entre le 16 janvier et le 30 avril 1945, Hitler reste dans son bunker et n'en sortira qu'à de rares occasions. Le 30 avril, alors que les soldats se battent à Berlin assiégée à quelques centaines de mètres, Hitler se suicide entraînant avec lui son épouse Eva Braun qui elle, absente une capsule de poison. Ses dernières instructions étaient de brûler les corps afin de n'être pas exposés. Magda Goebbels décide de donner du somnifère puis une capsule de poison à ses 6 enfants. Puis elle se suicide avec son mari, Joseph Goebbels et leurs corps sont partiellement brûlés. Dans les jours qui suivent l'annonce de la mort d'Hitler, les forces allemandes aussi bien à l'ouest qu'à l'est se rendent sans condition aux Alliés. C'est la fin de la guerre en Europe. Le 8 mai 1945, l'Allemagne ratifie le traité signé à Reims, la veille dans une école militaire.

N°

101.12

N°

101.12